

24 clandestins mineurs toxicos errent dans le quartier de Barbès, insultent et vandalisent...

écrit par Fallaci | 18 mars 2017

C'est pas grave. Hidalgo a dit qu'il fallait ouvrir nos portes et nos coeurs.

C'est pas grave. Macron a dit que l'immigration était une Chance pour la France et que les "migrants" étaient des gens très diplômés et très doués qui allaient nous faire faire un bond extraordinaire...

Mais tout va bien, les rues de nos villes sont de moins en moins sûres, les enfants et les femmes sortent de moins en moins, le régime des Talibans s'abat peu à peu sur nous, sans Talibans. Merci Hidalgo. Merci Macron.

Christine Tasin

Arrivée du Maroc d'enfants isolés et toxicomanes : un phénomène inédit à Paris

Des migrants mineurs isolés et toxicomanes, passés par l'Espagne, arrivent à Paris. Ils refusent toute prise en charge et errent dans le quartier de Barbès.

Depuis 2012, ils avaient surtout été repérés en Suède et en Belgique. Mais jamais encore à Paris. La semaine dernière, une petite dizaine d'entre eux ont fini par accepter d'être hébergés dans une structure conçue et pensée pour eux, avec un encadrement renforcé. « C'est un début, commente-t-on à la Mairie de Paris. Les services de l'aide à l'enfance ont l'habitude de s'adapter à des situations très variées. Nous allons finir par trouver une solution. »

[...] Cela fait deux mois que ces adolescents sont arrivés du Maroc. Deux mois qu'ils errent ainsi dans le quartier de Barbès, seuls, refusant toute prise en charge par les pouvoirs publics. Difficile d'évaluer leur nombre : la Ville de Paris en a identifié vingt-quatre, âgés de 9 à 16 ans. Ils pourraient être une centaine, selon

l'Office français de l'immigration et de l'intégration. « Des mineurs isolés aussi jeunes, toxicomanes et réfractaires à toute aide, c'est du jamais-vu à Paris », explique-t-on à la mairie. Le phénomène a pris les autorités de court. Et met les nerfs des riverains à rude épreuve.

Planté devant l'entrée d'une laverie automatique de la rue de Jessaint, Ouakka, 79 ans, ouvre l'œil. Sa mission ? Empêcher ces enfants de pénétrer dans l'établissement. « *Ils fument, ils crachent, ils boivent, ils se droguent, ils insultent et vandalisent* », souffle-t-il. Cherchant refuge pour la nuit, certains ont forcé la porte à plusieurs reprises pour camper sur les machines à laver. D'autres ont squatté des Autolib'. « *Défoncés à la colle, ils sont hyper agressifs* », raconte Théodore Ceccon, 37 ans, gérant du restaurant italien d'en face, La Bella Donna. « *On les a vus se battre au cutter, agresser une jeune fille de 14 ans pour lui voler son sac, cambrioler le studio du boucher, défoncer la porte d'une école...* »
[...]

http://www.lemonde.fr/societe/article/2017/03/14/arrivee-d-enfants-marocains-isoles-et-toxicomanes-un-phenomene-inedit-a-paris_5093968_3224.html